REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 11 juillet 1895.
FINANCES.

Le marché de Londres, pour les capitaux disponibles, est stationnaire à 9/16 p.c. L'emprunt chinois est définitivement donné aux banquiers de Paris et ne touchera pas la place de Londres. La banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte à 2 p. c. et continue à augmenter son encaisse. Les consolidés anglais font 107 13/16 au comptant et 107 15/16 à terme.

La rente française, 3 p. c. clôture à Paris à fr. 102.30.

A New-York, les paiements de dividendes et d'intérêts au 1er juillet ont eu pour effet de raffermir temporairement le marché; mais cela n'a pas duré longtemps et l'on en est bientôt revenu aux taux de 1 à 1 1/2 p.c. pour les prêts à demande. L'escompte des billets à deux signatures se fait à 3 ou 4 p. c.

Chez nous, les prêts à demande, sur garantie de bonnes valeurs, se font à 5 p.c. Les banques escomptent les billets endossés par leurs clients réguliers à 6 ou 7 p.c.

La situation de la Banque du Peuple a été assez précaire, non pas que tous ses créanciers ne soient pas assurés de recevoir le montant intégral de leurs créances, mais on sait avec quelle soudaineté peut se produire une panique et quel désastreux effet cela peut produire sur le crédit d'une banque. Nous sommes heureux de constater que les autres banques ont agi avec la plus grande libéralité, comme d'ailleurs elles peuvent le faire sans compromettre leurs intérêts et qu'elles ont décidé d'accepter les certificats de la chambre de compensation en paiement des balances que leur devrait la Banque du Peuple, jusqu'à concurrence de \$1,200,000. Les dépôts de la banque du Peuple, remboursables à demande au 31 mai étaient de \$1,184,089, sa circulation, de 763,571 soit en tout \$1,950,000 en chiffres ronds. Elle avait à cette date, en numéraire et en billets fédéraux, \$210,000; en billets d'autres

banques \$300,000, en prêts à demande, \$635,000, en tout \$1,150,000 en chiffres ronds. Avec le crédit qui lui est ouvert par la chambre de compensation, elle est donc assurée de faire face à toutes les éventualités, quand même on lui retournerait tous ses billets et quand même on lui réclamerait tous les dépôts à demande.

Le change sur Londres est stationnaire.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 1/2 et leurs traites à vue à une prime de 10 1/2 à 10 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à 1/4 de prime. Les francs valaient hier, à New-York, de 5.15 1/2 pour papier long et 5.13 1/2 pour papier court.

La bourse a été assez active pendant l'unique séance quotidienne qu'elle a actuellement. Les cours des actions de banques se sont assez bien tenus—sauf pour les actions de la banque du Peuple; mais les valeurs industrielles sont toujours faibles, quoique sans nouvelle baisse.

La banque de Montréal est à 220 1/2; la banque des Marchands à 166; la banque Molson à 178; la banque du Commerce à 137. La banque Ontario est cotée 97 vendeurs et 82 acheteurs.

La banque du Peuple a fait vendredi, 99; lundi, 90 et mardi, 60. Ces cours ne sont justifiés que par la panique; nous croyons que les actions de la banque du Peuple valent, pour le moins, le pair, malgré tout ce qui est arrivé. Le fait est qu'il n'y en a pas à vendre en ce moment.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

Banque du Peuple.....	60
“ Jacques-Cartier.....	
“ Hochelaga.....	135 127 1/2
“ Nationale.....	100 70
“ Ville Marie.....	100 73

Les Chars Urbains ont regagné quelques points. Les anciennes actions se vendent entre 201 et 202, et les nouvelles entre 197 à 198. Le Gaz est remonté à 206, et clôture à 205 1/2.

Le Câble fait 159; le Bell Telephone 158; le Royal Electric 155; le Télégraphe est coté 170 vendeurs et 160 acheteurs.

Le Richelieu est descendu à 99 et est remonté au pair. Le Pacifique Cana-

dien est à 58, en hausse de 4 p.c. sur les bonnes nouvelles de la récolte au Nord-Ouest. Le Toronto Street Railway, après être descendu à 79 1/2, clôture à 81 1/2. Duluth ordinaire fait 7 et 7 1/2 et Duluth préférentiel, 15.

COMMERCE.

La semaine commerciale n'a pas été d'une grande activité; mais comme nous sommes dans la morte-saison, il n'y a là rien d'extraordinaire et le ton général reste bon.

On s'intéresse de plus en plus à la perspective de la prochaine récolte, qui est excellente pour notre province. Ontario souffre du manque d'humidité et par la compensation qui se produit automatiquement dans des cas de ce genre, la valeur de nos produits sera d'autant meilleure, que la récolte de nos voisins sera plus déficitaire. Il n'y a, chez nous, que les pois qui laissent à désirer, ayant eu trop de pluie à la période critique de leur croissance. Le foin donnera une récolte moyenne seulement, en prenant l'ensemble des prairies, mais il se vendra bien. Déjà la demande qui s'est produite pour le foin de la dernière récolte commence à mettre de l'argent dans nos campagnes.

Les faillites sont plus nombreuses cette semaine, mais rarement de beaucoup d'importance. Le fait est que les maisons qui tombent aujourd'hui, menaçaient ruine depuis longtemps.

Alcalis.—Marché plus tranquille avec des prix toujours fermes; potasses premières, \$4.10 à \$4.15; de secondes, \$3.80 à \$3.85; perlasse, \$5.25 par 100 livres.

Bois de construction.—Peu de chose à faire en bois de construction dans les clos de la ville. Pas de demande. Les prix sont les mêmes, sauf concessions à négocié.

Le mouvement d'exportation s'est ralenti; les marchés extérieurs, anglais et américains, se contentent de prendre livraison lentement, des quantités achetées.

Cuir et peau.—Les cuirs sont toujours tranquilles, mais les prix ne baissent pas. Au contraire, on n'attend que le réveil de la demande de la part des manufacturiers, pour augmenter les prix.

Nos échanges de France nous signalent un fait qui établit bien la réalité de

" MARCHANDISES D'ETE "

En splendides paquets de dimensions convenables.

..... Ils se vendent à première vue.

.....L'IDEAL

ET LES PLUS RECHERCHES EN FAIT

D'ALIMENTS

POUR LE DEJEUNER, DU DIX-NEUVIEME SIECLE.

.....ONT CEUX DE LA.....

COMPAGNIE IRELAND

AVOINE DESSÉCHÉE ET ROULÉE.

BLÉ DESSÉCHÉ ET ROULÉ.....

Ils ont un **Arôme Délicieux** qu'on ne trouve dans aucun Aliment aux Céréales; ils sont absolument purs; ils sont les favoris du commerce; ce sont des marchan- dises profitables aux marchands.

Nous serons heureux d'envoyer des échantillons et toutes informations.

Ecrivez-nous **MAINTENANT.**

La IRELAND NATIONAL FOOD COMPANY, Ltée

— MEUNIERS ET MANUFACTURIERS —

ALIMENTS AUX CEREALES DE CHOIX POUR DEJEUNER.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la préparation des cereales servant d'aliments pour le Dejeuner.

TORONTO, CANADA.